

Le palmier dattier en Mauritanie

Mohamed Kneyta
Agronome

Sylvie Doulbeau
Biochimiste

Importance socio-économique du palmier dattier

L'exploitation du palmier dattier constitue une source de revenus financiers appréciable pour les habitants des oasis. Toutes les parties du palmier dattier sont utilisables :

- les dattes servent à l'alimentation de l'homme ;
- les folioles des palmes et les noyaux alimentent les animaux domestiques ;
- le bois du stipe, ainsi que la nervure principale et le pétiole des palmes, servent de matériaux de construction.

La phœniciculture favorise le développement d'un microclimat propice à la culture d'arbres fruitiers, de plantes maraîchères, fourragères ou céréalières (photos 1 et 2).



Photo 1 et 2
Exemples de cultures maraîchères dans une oasis.

Le palmier constitue, ainsi, le pilier sur lequel repose tout le système oasien.

■ Palmier dattier en Mauritanie

Le palmier dattier a été introduit en Mauritanie entre le VII^e et le X^e siècle après J.-C.

La palmeraie est composée d'environ 1,87 millions de palmiers répartis sur les 218 oasis répertoriées. Ces oasis, qui couvrent une superficie estimée à environ 12 000 ha, sont réparties dans les régions : de l'Adrar, du Tagant, de Assaba et des deux Hodhs avec une densité respective de 171, 354, 504, et 150 palmiers par hectare.

La production de dattes s'élève en année normale à plus 23 000 tonnes, situant la Mauritanie au 13^e rang des pays producteurs. Cette production est caractérisée par la prédominance de variétés de qualités moyenne à médiocre.

Par ailleurs, la production nationale fluctue énormément d'une année à l'autre en raison des conditions climatiques, du profil variétal et de la qualité des soins apportés.

■ Contraintes de la phœniciculture en Mauritanie

La palmeraie mauritanienne est soumise à deux types de contraintes :

- les contraintes d'ordre biotique : maladies et ravageurs ;
- les contraintes d'ordre abiotique : ensablement (photo 3), salinisation de terre (photo 4) et vieillissement de plantation.

La persistance des contraintes a entraîné la disparition de certains cultivars d'intérêt contribuant ainsi à l'appauvrissement du *pool* génétique de la zone.



Photo 3
Les effets de l'ensablement.



Photo 4
Les effets de la salinisation.

Contraintes biotiques

Principales maladies

Les principales maladies endémiques sévissant en Mauritanie sont :

- la maladie du dépérissement noir de palmes causé par *Thiovlavisparadoxa* (photo 5) ;
- la maladie de Faroun blanc dont l'agent causal n'est pas encore identifié.

En plus des ces maladies endémiques, une nouvelle maladie, appelée le Bayoud (photo 6), a été détectée. C'est une fusariose vasculaire du palmier dattier causée par un champignon microscopique habitant le sol : *fusarium oxysporum* f. sp. *albedinis* Bayoud.



Photo 5
Faraoun noir.



Photo 6
Exemple d'infestation par le Bayoud.

Principaux ravageurs

Parmi les différents ravageurs qui s'attaquent aux palmiers dattiers et à leur production, on trouve :

- la cochenille blanche (photo 7), *Parlatoria blanchardi* TARG, qui appartient à la famille des Diaspididae (Homoptères). C'est la plus fréquemment rencontrée ;
- l'acariose de la datte (photo 8), acarien tetranyque *Oligonychus Afrisianticus* MCGregor. C'est un acarien de petite taille qui mesure environ 0,4 mm. Il est appelé : Taka.



■ Photo 7
Cochenille blanche.



■ Photo 8
Acariose de datte.

Contraintes abiotiques

Plusieurs contraintes abiotiques touchent les dattiers mauritaniens.

L'ensablement

Le vent, associé au sable, provoque parfois la coupure des oueds et, par la suite, expose les palmiers aux effets des eaux de ruissellement au moment de leur écoulement.

Le vieillissement des plantations

Environ 50 % de la palmeraie mauritanienne ont dépassé l'âge de 70 ans.



■ Photo 9
Ensablement.



■ Photo 10
Vieillesse.

Stratégie nationale du développement du secteur phœnicicole

Face à ces multiples contraintes, l'État mauritanien a procédé à l'élaboration de plusieurs programmes pour sauvegarder le patrimoine phœnicicole national. Les deux projets principaux concernent le développement durable des oasis et la protection du palmier dattier.

Le projet de développement durable des oasis

Ce projet vise à atténuer l'exode rural des habitants des oasis : d'une part, en les incitant à s'organiser en associations de gestion participative des oasis (AGPOs) et, d'autre part, en leur finançant des activités génératrices de revenus (AGR). D'autres types d'aides leur sont proposés tels que l'investissement dans la construction de routes, de digues, de diguettes pour la rétention des eaux des ruiselles à des fins d'alimentation de la nappe phréatique.

Le projet de protection du palmier dattier

Les principales missions de ce projet sont :

- d'établir le diagnostic de l'état sanitaire des palmiers par l'établissement d'une carte des foyers de différentes maladies et la proposition des méthodes adéquates de lutte ;
- de mener un programme d'amélioration génétique par croisements contrôlés.

Pour ce faire, on procédera :

- à la caractérisation des variétés mauritaniennes ;
- à la sélection de variétés bonnes productrices et résistantes aux maladies ;
- au lancement d'un programme restauration et de rajeunissement de la palmeraie mauritanienne par la multiplication *in vitro* de variétés bonnes productrices et résistantes aux maladies.

Le projet palmier dattier a été initié en 2002 avec le soutien des fonds d'appui au développement de l'enseignement supérieur (Fades), permettant ainsi la mise en place des infrastructures de base pour la recherche à savoir une station de recherche équipée de laboratoires.

Ainsi, en 2007, le laboratoire phyto-biotechnologie d'Atar a commencé ses activités qui se répartissent en différents axes :

- l'établissement d'une carte des différents foyers des maladies ;
- l'amélioration génétique par croisements contrôlés ;
- la caractérisation morphologique des variétés mauritaniennes ;
- la mise en route de la culture *in vitro* (CIV).

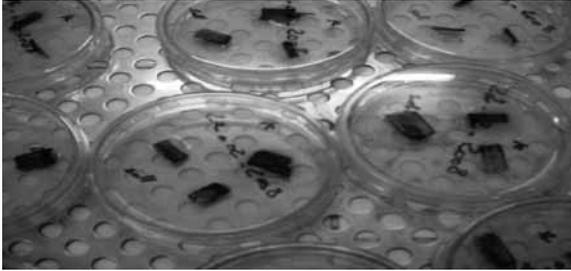
■ Activités réalisées par le laboratoire d'Atar

Axe diagnostic de l'état sanitaire de la palmeraie mauritienne

Plusieurs missions de prospection sur le terrain ont été effectuées par l'équipe du laboratoire. Elles avaient pour objectif le prélèvement d'échantillons de palmiers présentant des symptômes maladiques, en vue de leur analyse ultérieure au laboratoire afin d'isoler leurs agents causaux (plus 125 sites de prélèvements).



■ Photo 11
Étude des prélèvements au laboratoire.



■ Photo 12
Mise en culture de feuilles.

Axe amélioration génétique par croisements contrôlés

Ce programme vise à identifier les bons géniteurs mâles qui agissent favorablement, à la fois sur la précocité de la maturation et sur la formation, pour un pourcentage important, de la partie charnue des fruits.

Pour cela cinq mâles dans cinq localités différentes de l'Adrar (Chinquitti, Teyarett, Twezeguett, Seguelil, Ksair Tochane), à raison d'un mâle par localité, ainsi que neuf variétés femelles réparties sur trois localités (Teyarett, Toueiweguett, Ksair Torchane) à raison de trois variétés par localité, ont été retenus cette année.

Les épillets des inflorescences des géniteurs sont soigneusement séchés au laboratoire (photo 13) puis repérés (photo 14). C'est une étape clé de la pollinisation contrôlée (photo 15).



■ Photo 13
Séchage du pollen au laboratoire.



Photo 14
Numérotation des mâles avant pollinisation.



Photo 15
Différentes étapes de la pollinisation contrôlée.

Conclusion

Les moyens humains et matériels mis en œuvre par le gouvernement mauritanien pour développer le secteur phœnicicole en Mauritanie soulignent l'importance socio-économique que revêt le palmier dattier. Les missions sur le terrain et les analyses effectuées au laboratoire d'Atar permettent l'étude de différents axes de recherche importants en particulier le diagnostic de l'état sanitaire de la palmeraie mauritanienne ainsi que l'amélioration génétique par croisements contrôlés. Elles permettent d'aborder différents aspects des contraintes biotiques (maladies, insectes) et abiotiques (ensablement, vieillissement des plantations) tout en incluant des projets de développement durable autour de la vie oasisienne (actions participatives et actions génératrices de revenus).



Biotechnologies du palmier dattier

Colloques et séminaires

Éditrice scientifique
Frédérique Aberlenc-Bertossi

IRD
Éditions

Actes du 3^e Séminaire du réseau AUF-BIOVEG
« Biotechnologies du palmier dattier »
Montpellier (France), 18-20 novembre 2008

Biotechnologies du palmier dattier

Éditrice scientifique
Frédérique Aberlenc-Bertossi

IRD Éditions
INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

collection Colloques et séminaires

Paris, 2010

Préparation des textes

Sylvie Doulbeau

Mise en page

Bill Production

Fabrication

Catherine Plasse

Maquette de couverture

Michelle Saint-Léger

Maquette intérieure

Catherine Plasse

Photo de couverture

IRD/F. Aberlenc-Bertossi : « *Palmeraies, Tozeur (Tunisie).* »

La loi du 1^{er} juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

© IRD, 2010

ISSN : 0767-2896

ISBN : 978-2-7099-1691-2